

100M    Toi.

Tu as vécu où je ne suis pas né.  
Tu as grandi, mélangée de désir.  
Tu as connu, enfiévrée de soirées,  
Bien des choses, du côté du délire.  
Du côté du délire.

    Tu as donné bien avant d'avoir l'âge.  
    Tu as compris, bien avant de savoir.  
    Tu as caché, dans les vagues' d'un naufrage',  
    Bien des choses du côté de plus croire,  
    Du côté de plus voir.

Tu as vécu les ruelles de l'absence.  
Les mots donnés, à l'essai de comprendre.  
Tu as pleuré, pour faire bruit au silence,  
Bien des pas, du côté de t'apprendre,  
Du côté de t'apprendre.

Toi, une femme du passé, à l'enfance d'aujourd'hui.  
Toi, un amour dépassé, vers l'amour qui s'enfuit.  
Toi, que je sens dans mes doigts, comme l'eau d'une rivière,  
Part nourrir l'océan, sans savoir vraiment faire.  
    Toi, une femme qui s'en va, d'où les autres reviennent.  
    Toi, innocente de foi, pour que je me souviene.  
    Toi, qui t'en va sans rien dire, presque sans y penser,  
    Te foutant que le pire soit raison d'exister,

Tu as vécu, où je n'ai pas grandi.  
Tu as grandi, où je n'ai pas osé.  
Tu as connu, là où l'enfance oublie,  
Bien des choses du côté de rester,  
Du côté de rester.

Toi, une femme du passé, à l'enfance d'aujourd'hui.  
Toi, un amour dépassé, vers l'amour qui s'enfuit.  
Toi, que je sens dans mes doigts, comme l'eau d'une rivière',  
Part nourrir l'océan, sans savoir vraiment faire.  
    Toi, une femme qui s'en va, d'où les autres reviennent.  
    Toi, innocente de foi, pour que je me souviene.  
    Toi, qui t'en va sans rien dire, presque sans y penser,  
    Te foutant que le pire, soit raison d'exister.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr